

Recherches sociographiques

Notices biographiques



Volume 41, Number 3, 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/057391ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/057391ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2000). Notices biographiques. *Recherches sociographiques*, 41(3), 429–430.
<https://doi.org/10.7202/057391ar>

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Gilles Gagné dirige le Département de sociologie de l'Université Laval, où il est professeur titulaire. Il est membre fondateur la revue *Société* et du *Groupe interdisciplinaire sur la post-modernité*. Il a publié des travaux sur l'État et sur la théorie sociologique. Il a coordonné récemment la publication de l'ouvrage *Main basse sur l'éducation* et celle du numéro spécial de *Sociétés*, *Le chaînon manquant*, portant sur les mutations du Canada français dans l'après-guerre.

Éric Gagnon est chercheur-boursier du CQRS rattaché à la Direction de santé publique de Québec et au Département de médecine sociale et préventive de l'Université Laval. Ses travaux portent sur les pratiques d'aide et de soin, l'éthique, les représentations de la santé et de la maladie, ainsi que sur le statut et les formes de la parole dans la société contemporaine.

Nicole Gagnon est professeur retraité du Département de sociologie de l'Université Laval. Rédacteur de *Recherches sociographiques* de 1969 à 1988. Auteur de *Un dérapage didactique* (à paraître) et *L'antiféministe* (1998). Coauteur de *Histoire du catholicisme québécois. Le XX^e siècle. I. 1896-1940* (1984) et de *L'homme historien* (1979).

Jean Lafontant est professeur titulaire au département de sociologie du Collège universitaire de Saint-Boniface. Il s'intéresse à la formation des idéologies identitaires comme plates-formes politiques. Il a dirigé la publication de *L'État et les minorités*, et publié de nombreux articles sur les phénomènes ethniques au Canada, le rôle de la langue comme référent identitaire, l'incidence de l'État dans la formation et l'évolution des groupes de revendication.

Simon Langlois est professeur au département de sociologie de l'Université Laval et, depuis janvier 2000, titulaire de la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique à la Faculté des lettres. Il travaille sur l'analyse comparée du changement social et il collabore aux travaux du groupe international *Comparative Charting of Social Change*.

Thibault Martin a récemment obtenu son doctorat en sociologie de l'Université Laval. Il est actuellement professeur régulier au Département de sociologie de l'Université de Winnipeg. Son enseignement porte sur les Autochtones et sur les relations interethniques. Son champ d'intérêt et de recherche principal est la dynamique sociale à l'intérieur des cadres communautaires. Il s'est d'abord intéressé aux

communautés Inuit auprès desquelles il poursuit des recherches. Récemment, il s'est intéressé aux changements sociaux dans les communautés franco-manitobaines et métis des Prairies.

Sylvie Paré a terminé un doctorat en sociologie à l'Université de Montréal en 1998. Elle est chercheure au Centre d'études ethniques de la même université depuis 1993, plus spécifiquement au sein de la Chaire en relations ethniques, où elle se consacre notamment à des travaux sur l'entrepreneurship ethnique. Parmi ses préoccupations actuelles se trouve la poursuite de sa recherche doctorale sur les perceptions des clients face aux agents immobiliers dans la production de la ségrégation résidentielle ethnique. Elle mène aussi des travaux sur l'entrepreneurship ethnique dans deux contextes, Montréal et Toronto. Récemment, elle publiait conjointement avec Mme Danielle Juteau, titulaire de la Chaire en relations ethniques une étude sur les pratiques linguistiques des entrepreneurs en milieu de travail. Divers travaux de Mme Paré s'inscrivent aussi dans le programme de recherche de Métropolis, dont l'entrepreneurship ethnique dans l'entreprise de sa grande dimension.

Andrée Sévigny est travailleuse sociale. Elle a été militante dans des groupes populaires et travailleuse communautaire durant plusieurs années. Elle a aussi été intervenante en CLSC dans une équipe psychosociale dont la clientèle était composée de personnes âgées de 60 ans et plus. Elle est maintenant étudiante au programme de doctorat de l'École de Service social de l'Université Laval et membre du Centre de recherche sur les services communautaires. Elle est aussi assistante de recherche, notamment avec l'équipe de recherche de la Maison Michel Sarrazin (soins palliatifs). Ses travaux portent, entre autres, sur la contribution des organismes communautaires et bénévoles au soutien à domicile des personnes âgées.